J. A. NUMERO 112 POST TENEBRAS LUX SAMEDI 14 - DIMANCHE 15 MAI 1966

JOURNAL DE GENÈVE

QUOTIDIEN FONDÉ EN 1826

Rédaction et imprimerie: 5-7, rue Général-Dufour, 1211 Genève 11 Tél. (022) 25 03 50 Administration: 9, rue Bovy-Lysberg, 1211 Genève 11 Tél. (022) 25 03 50 C.C.P. 12 - 682

CHRONIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraît le MERCREDI et le SAMEDI

PARMI LES VAUTOURS (Winnetou). — Un film d'Alfred Vohrer, d'après Kar Mlay. Avec: Stewart Granger, Pierre Brice et Elke Sommer. (Le Dôme.)

Ce western allemand en vaut bien d'autres. Il est même enlevé avec plus de panache que nombre de westerns appellation d'origine contrôlée. Vohrer a repris une histoire du célèbre conteur Karl May. C'est un bon début. Rien ne manque dans ce « Winnetou »: ni les chevauchées, ni les coups de feu, ni les bandits, ni les indiens, ni la belle et innocente jeune fille, ni, enfin, le justicier au tir éclair et à l'œil infaillible. Cette accumulation de poncifs nous éloigne évidemment des westerns tragiques, où l'économie des moyens concentre l'intérêt sur un problème central de nature éthique. Pas de cas de conscience dans « Parmi les vautours » (ou alors juste ce qu'il faut pour le déroulement de l'action), pas de lutte avec le Destin, pas d'ambiguïté sur le partage du bien et du mal.

Des bandits appartenant à la bande des « vautours » ont mis le feu à un ranch et tué la femme et la petite fille du fermier pendant que celui-ci chassait l'ours en compagnie de son fils. Le chasseur est convaincu que ce sont des indiens de la tribu des Shoshones qui sont responsables de ce double meurtre. Le chef apache Winnetou et le justicier aux tempes argentées Old Surehand (« Main sûre ») s'efforceront de découvrir et de punir les vrais coupables. L'action est bien menées, fertile en rebondissements. Elle ne dépasse pourtant jamais le niveau de la bande dessinée par son excessive fidélité à l'imagerie et à la thématique traditionnelles: en un mot par son caractère scolaire. Mais Vohrer est un élève appliqué et son film se laisse voir sans ennui.